

Et si le bitcoin n'avait pas dit son dernier mot ?

PAR RÉMY DEMICHELIS | [INVESTIR.FR](https://investir.fr) |

LE 26/08/22 À 17:20 |

Surfin'Bitcoin, la grand-messe de la cryptomonnaie, se tient jusqu'à ce samedi à Biarritz avec de nombreux experts, que nous avons rencontrés.



Le salon Surfin'Bitcoin au Casino de Biarritz. | Crédits photo : RD / INVESTIR

La salle a poussé quelques soupirs en entendant le prix du premier achat jamais effectué avec une cryptomonnaie : 10.000 bitcoins pour... deux pizzas. A l'époque, en 2010, un jeton était estimé à 0,004 dollar. Vendredi, il s'échangeait à 21.600 dollars environ. La commande vaudrait donc 216 millions de dollars maintenant. Le public assistait à la diffusion du documentaire *La Révolution Bitcoin*, diffusé au salon Surfin'Bitcoin qui se tient jusqu'à samedi à Biarritz. De quoi donner envie aux curieux venus à cette séance gratuite de se convertir (« [red-pill](#) », dit la communauté).

Cependant « *le [bitcoin](#) est un actif extrêmement risqué* », met en garde Yves Choueifaty, président-fondateur de la société de gestion Tobam, qui a créé le premier fonds investi dans la cryptomonnaie. « *Le risque doit décider de la taille de l'investissement, mais c'est la thèse d'investissement qu'il faut regarder pour savoir s'il faut y aller.* » Et il résume celle de Tobam : « *Le bitcoin possède les caractéristiques fondamentales et empiriques qui pourraient en faire potentiellement un étalon de valeur.* »

Comme l'or, c'est un actif rare, mais il est limité à 21 millions de jetons, tandis que le métal précieux continue à être extrait. Il admet toutefois qu'en cas d'échec, le bitcoin « *pourrait tomber à zéro* », mais « *s'il réussit à être un étalon, il va être valorisé très au-delà du million de dollars* ». A quelle échéance ? Il ne le dit pas, et c'est encore une simple hypothèse. Mais l'immense majorité des intervenants à Surfin'Bitcoin (c'est aussi pour cela qu'il viennent) pense que la première des cryptos a encore de la ressource, malgré [la récente chute du cours](#). Depuis son record, en novembre 2021, à 69.000 dollars, son prix a dégringolé de près de 70%.

Des cycles de quatre ans

« *Le cours du bitcoin répond à des cycles de quatre ans* », note Claire Balva, directrice blockchain chez KPMG, sans faire de prédiction pour autant. « *Cela en raison des halvings qui interviennent à peu près à cette fréquence.* » La production de bitcoins diminue en effet à [chaque halving](#), comme prévu dans le protocole, ce qui restreint l'offre au fil du temps pour soutenir la valeur : de 50 jetons toutes les dix minutes à l'origine, à 6,25 depuis le dernier halving, en 2020. Le prochain est prévu pour 2024.

L'asset manager Filip Karadordevic est très optimiste – sa conférence s'intitulait simplement « Pourquoi je suis taureau sur le bitcoin ». Il fustige la « *violence* » des banques centrales et déclare que « *le marché des obligations n'est plus sécurisant à présent* ». Il estime que lorsque les gens s'éduquent un peu en macroéconomie, ils en viennent nécessairement à la cryptomonnaie.

Emilien Dutang, trader à son compte et reconnu dans le milieu, juge probable que le cours a touché le fond quand il a plongé sous les 18.000 dollars, en juin. « *Il peut encore descendre, mais je ne le vois pas au-dessous de 15.000-17.000 dollars* », confie-t-il. Emilien Dutang considère que les plus fortes variations des bulles précédentes sont de bons indicateurs. En 2017-2018, le bitcoin avait perdu jusqu'à

80%. Nous n'en sommes pas loin, mais il remarque autre chose : « *Plus le temps passe et plus les multiplicateurs vers le haut ou vers le bas se réduisent.* » Ce qui l'amène à juger que « *le prix est actuellement intéressant pour un investissement à cinq ans* ».

Sur les six prochains mois, l'influenceur et entrepreneur Owen Simonin considère qu'il n'y a « *pas de visibilité* ». Sans être catégorique, il anticipe « *une stagnation ou encore une décompression* ». Mais, il met en garde : « *Le métier de trader, c'est clairement à temps plein* » et dissuade donc les néophytes de se lancer dans de l'investissement de court terme.